

publique n'en sera que plus envenimé et aggravé. Une des choses que le gouvernement actuel a beaucoup vantées, comme étant particulièrement efficaces pour résoudre les difficultés dans le secteur de logement à l'échelle nationale, est l'application du programme de construction d'hiver en vertu duquel une prime de \$500 est remise à tout particulier qui entreprend des travaux de construction à une époque de l'année qui, soit dit en passant, n'est pas pratiquée dans le Nord du pays. Je parle ici du nord des provinces, ainsi que des régions situées au nord du 60° parallèle. Autant que je sache, seul l'aménagement du sous-sol doit être terminé pour le 15 décembre. A cette date, dans la plupart des régions du Nord canadien, il est tout simplement impossible de poursuivre les travaux parce qu'il fait trop froid; la construction doit être terminée, je crois, au mois de mars. Par conséquent, du 15 décembre à la fin de mars il est impossible de travailler dans le climat septentrional, à moins que le bâtiment ne soit couvert; par contre, vous n'êtes pas admissible à la prime de \$500 si votre bâtiment a déjà les murs et la toiture avant le 15 décembre. En fin de compte, bien peu de gens habitant le Nord peuvent profiter de ce programme.

Ce programme ne fait absolument rien pour régler le désordre relatif au logement chez les indigènes, qui est une disgrâce nationale et au sujet duquel je dirai quelques mots tantôt. Je ne parle pas actuellement de la situation du logement, celle des igloos chez les Esquimaux; je parle du logement chez les peuples indiens de tout le Canada, qui vivent dans les régions du Sud ainsi que dans les régions plus au nord du pays.

Qu'est-ce que le ministre et le parti libéral du Canada ont dit qu'ils feraient au sujet du problème de logement au pays? Je vais citer une brochure portant une couverture rouge et intitulée *Better Places to Live and Work—The Answer*, publiée par la Fédération libérale nationale du Canada, 251 rue Cooper, Ottawa. Le parti libéral avait des réponses à tout quand il distribuait ces brochures et circulaires par tout le pays, et pourtant il ne semble pas avoir le courage de la conviction exprimée dans la propagande que contient cette brochure. Celle que je cite dit:

Un nouveau gouvernement libéral établira un plan national en vue d'encourager l'expansion municipale. Un tel plan favorisera l'établissement de solides projets de développement dans les régions où vivent les Canadiens, et où ils ont besoin d'emplois.

Il poursuit, sous la rubrique «Démolition des taudis»:

Il faut prévoir pour nos grandes villes des mesures spéciales d'urbanisme. Elles renferment des bas quartiers où l'entassement et de piètres conditions de logement engendrent la maladie, les dissentiments au sein des familles, le crime et la délinquance juvénile; dans ces taudis les adultes ne peuvent vivre convenablement, ni les enfants

apprendre à devenir de bons citoyens. Aucune famille canadienne ne devrait avoir à vivre dans de telles conditions.

Que dit le rapport Murray au sujet des centaines de milliers de familles qui vivent précisément dans de telles conditions, conditions que le présent gouvernement a laissées subsister et se détériorer depuis deux ans? C'est à cause d'elles que le gouvernement est blâmé de son inertie dans le rapport Murray.

M. Macaluso: Ce n'est pas exact.

M. Nielsen: Monsieur le président, mon honorable ami dit que ce n'est pas exact. Il n'était pas ici lorsque j'ai donné lecture de passage du rapport Murray.

M. Macaluso: Je l'ai lu.

M. Nielsen: S'il ne l'a pas entendu la première fois, il ne me faudra qu'un moment pour retrouver ce texte. Le rapport Murray blâme l'inaction du gouvernement et établit le nombre de familles dans la misère à 750,000. Il s'agit de la brochure libérale *The Answer*; mon honorable ami de l'autre côté reconnaîtra que c'est une publication officielle qu'on leur a fournie au cours des deux dernières campagnes électorales:

Nous devons nous attaquer à ces maux. Un nouveau gouvernement libéral, livrant avec les provinces et les municipalités une offensive concertée, donnera une impulsion vigoureuse.

Nous voulons savoir ce qu'est cette offensive.

M. More: Tout cela en 60 jours.

M. Nielsen: Mon honorable ami parle des 60 jours d'action vigoureuse; je suis sûr que l'auteur de cette expression doit regretter de l'avoir prononcée. Nous voulons connaître les programmes dynamiques destinés à répondre aux critiques que le professeur Murray et ses collègues ont exprimées dans la rédaction d'un rapport qui a nécessité deux ans de préparation. Le gouvernement ne saurait, j'en suis sûr, faire fi des deux années d'études qui ont précédé la rédaction de ce rapport.

A cette fin...

...ajoute-t-on dans cette propagande—

...les contributions fédérales actuelles aux programmes de rénovation urbaine sont insuffisantes. Le nouveau gouvernement libéral augmentera l'aide fédérale à la suppression des taudis.

Ainsi fut fait au moyen des amendements à la loi adoptés il y a quelques mois, mais, de toute évidence, c'est trop peu et trop tard. Je me souviens du temps où je siégeais de ce côté-là. Pendant six ans, on a fait le même reproche à propos de chacune des mesures que le parti conservateur progressiste, qui formait alors le gouvernement, a présentées.